

Étude de cas

Groupement des Campeurs Universitaires (GCU)

Document Elèves



Plan du dossier

P2 – Travail individuel *phase 1*

P4 - 4 documents élèves

Travail en groupes phase 2

Phase 1 : Travail individuel (20 min)
Histoire, contexte, utopie

Travail individuel

Projection d'une vidéo de 4 mn - <https://www.youtube.com/watch?v=hn87Ch63Jmo>

Lecture des deux pages ci-dessous.

- 1 Y-a-t-il des mots que vous ne connaissez pas ?
 - 2 Qu'est-ce qui vous paraît inhabituel dans ce projet ?
 - 3 Pensez-vous que le GCU pourrait être créé actuellement ? Expliquez votre réponse.
- Rédigez votre réponse par écrit.

En 1936, avec l'élection du Front Populaire*, c'est la première fois qu'un sous-secrétaire d'Etat aux sports et à l'organisation des loisirs est nommé, il s'appelle Léo Lagrange. Avec les premiers congés payés, les travailleurs rêvent de vacances. Comment les organiser ?

A cette époque, les instituteurs sont plutôt pauvres. Aller camper en famille et entre collègues est un projet à leur portée qui enthousiasme nombre d'entre eux.

A travers la mutuelle qui assure leur voiture (la MAIF née en 1934), ils se réunissent pour créer une association : le GCU (Groupement de Campeurs Universitaires). Dès juillet 1936, quelques dizaines d'adhérents organisent deux campings à Nantua, très joli village au bord d'un lac dans le Jura, et à La Capte d'Hyères sur la Côte d'Azur. Pendant la guerre, l'association est mise en sommeil mais dès 1945 son activité reprend jusqu'à aujourd'hui.

1 Un idéal, le camping participatif

Voyager avec une tente ou une roulotte, c'est rompre avec le quotidien et vivre en liberté pour profiter du calme et de la nature. Camper après la guerre, c'est reconquérir la liberté, c'est aussi obéir au bel idéal de la Résistance « *Un esprit sain dans un corps sain* ».

Les « campeurs universitaires » sont des enseignants, des étudiants et leur famille. Ils définissent leur projet entre eux contre les clubs bourgeois et le système bancaire. Leur association s'affirme comme anti capitaliste, démocratique et coopérative.

Les premières années, avoir juste des sanitaires sommaires et de l'eau froide donne un parfum d'aventure. Les équipements sont perfectionnés dans les années 1970 sous la pression de normes gouvernementales d'hygiène mais l'utopie reste la même.

Cette aventure est économiquement à la portée des instituteurs. La finalité est de se détendre, se divertir, s'instruire et s'épanouir.

2 Les loisirs, une idée neuve

Jusqu'au XIXème siècle, les écoles fermaient en deux sortes d'occasion : les fêtes religieuses et les travaux des champs. A cette époque, les vacances scolaires commencent le 14 juillet pour se terminer au 1^{er} octobre.

Au XXème siècle, les temps libres se développent avec la seule finalité de donner des loisirs actifs aux élèves et aux enseignants. Ces longues vacances d'été ouvrent alors un temps à inventer et à organiser.

3 Des conditions de vie rudes

En 1936, les conditions de vie sont rudes. Les ouvrières et les ouvriers se déplacent à vélo, il y a peu de voitures. On se déplace peu et les voyages sont réservés aux plus riches. Dans les logements, il y a rarement l'eau courante, il n'y a pas de salles de bains et les toilettes sont dans les cours d'immeubles.

Il n'y a pas non plus de réfrigérateurs, ni de machines à laver.

***Lexique**

Front populaire : coalition des partis politiques de gauche qui gouverna la France de mai 1936 à avril 1938.

Les travailleurs obtiennent 15 jours de congés payés annuels et la réduction du temps de travail avec la semaine de quarante heures.

DES VACANCES RESPONSABLES
Vivez le camping autrement avec le GCU

VACANCES LOISIRS PLEIN AIR
EN ROUTE POUR LE GCU

On adhère en payant sa cotisation annuelle au GCU.

On choisit sa destination parmi une diversité de campings en France situés à la mer, à la montagne et à la campagne.

On prend la route des vacances en toute sécurité jusqu'à son arrivée sur un terrain.

Les campeurs donnent volontiers un coup de main pour l'installation.

On est accueilli sur place chaleureusement par un campeur déjà arrivé qui effectue son service de jour.

Une fois pendant son séjour, on participe au nettoyage des bâtiments sanitaires. À plusieurs évidemment !

Un conseil des campeurs constitué d'adhérents volontaires gère la vie du terrain chaque semaine.

On prend soin de la planète en évitant de gaspiller l'eau.

On partage de nombreux moments de convivialité et un grand nombre d'activités sportives et culturelles sont proposées. Elles font partie intégrante de la vie du GCU.

Bonnes vacances à tous !

Retrouvez toutes les informations sur notre site Internet
www.gcu.asso.fr

Derrière un idéal, un camping participatif.

Tarifs Leucate haute saison
En bord de mer, près de Perpignan
Données adaptées par les auteurs

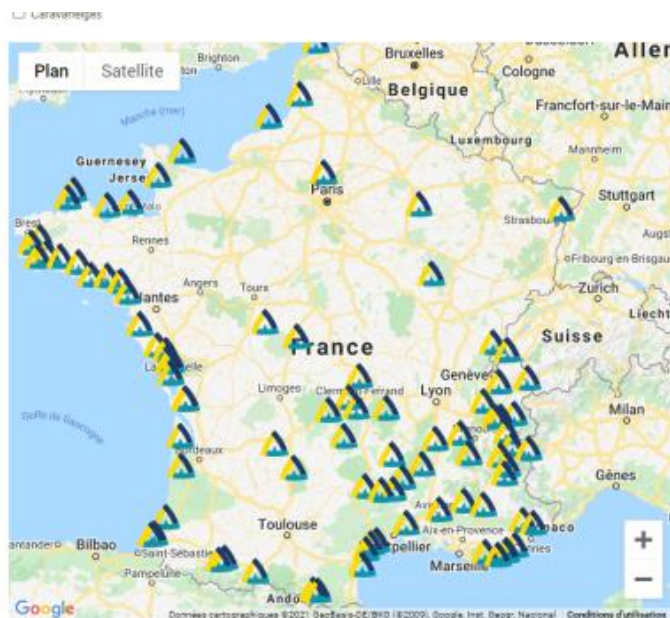
1 couple + 2 enfants 1 semaine

GCU
200€

Camping municipal Cap Leucate
210€

Camping rives des Corbières sous tente aménagée
680€

Camping mer sable soleil dans mobil home
878€



Document élève n°2 - groupe 1

Phase 2 : Travail en petits groupes (40 min)

Groupe 1 : Comment financer l'achat des campings du GCU ? (à partir de 1952)

Après la guerre, l'attraction pour le camping est très forte. Le nombre d'adhérents du GCU passe d'une centaine de familles en 1945 à 10 000 en 1957.

A partir de 1952, l'association a l'opportunité d'investir dans de nouveaux campings, en particulier le magnifique terrain des « Bossons » à Chamonix mais aussi celui de Capbreton, de La Croix-Valmer, etc. Pour maintenir son identité anticapitaliste et rester indépendante des banques, elle refuse d'emprunter. Mais ses moyens financiers ne lui permettent pas non plus de payer directement ces terrains.

Certains souhaitent donc demander à tous les adhérents d'apporter des contributions financières. Cependant, les enseignants ne sont pas riches et l'effort demandé serait lourd pour certaines familles.

Travail en petits groupes 40 mn

1 Mettez en commun vos réponses précédentes de la phase 1. Complétez votre écrit avec l'apport des autres membres du groupe.

2 Vous devez réaliser l'émission matinale de 5 mn de radio camping. Vous la jouerez devant la classe. Choisissez parmi vous un journaliste et des adhérents du GCU (militant·e, jeune instituteur·ice, directeur·ice d'école expérimenté·e). Le journaliste les interrogera sur les questions ci-dessous. Chaque intervenant doit défendre le point de vue majoritaire des personnes qu'il représente (militant·e, instituteur·ice, directeur·ice d'école, journaliste). Appuyez-vous sur les arguments en encadrés pour préparer cette émission.

-2.1 Peut-on imposer aux adhérents de payer eux-mêmes pour financer des investissements importants ? Pourquoi (avantages, inconvénients) ?

-2.2 Le GCU doit faire appel aux banques ? Pourquoi (avantages, inconvénients) ?

1 Arguments POUR le financement par les adhérents

Ces investissements sont réalisés pour le bien de tous. On peut donc exiger un comportement généreux et solidaire de tous les membres.

Les adhérents les plus engagés, ceux qui sont porteurs des valeurs du GCU, accepteront de payer.

L'identité anticapitaliste du GCU passe avant tout par son autonomie financière. Ce serait inadmissible de passer par les banques.

La participation financière n'est pas un don mais une avance. Celle-ci sera compensée par des nuitées gratuites.

Les montants peuvent être plus ou moins élevés selon les ressources des adhérents.

2 Arguments CONTRE le financement par les adhérents

Certains enseignants ne peuvent pas payer : les jeunes gagnent très peu d'argent, il n'y a parfois qu'un seul salaire dans la famille.

Les ressources des couples de directeurs sont jusqu'à 5 fois supérieures à celles d'un jeune ménage qui, en plus, a des enfants à charge.

Ce financement par les adhérents renforcerait les inégalités. L'association ne peut pas être anticapitaliste et pénaliser les plus pauvres.

La somme demandée est très élevée alors que les campings n'ont aucun confort : eau froide pour la lessive comme pour les douches, pas d'équipement collectif, etc. L'eau potable est le seul service rendu aux campeurs.

Beaucoup vont camper avec le GCU parce que ce n'est pas cher. Il ne faut pas les exclure sinon ils ne pourront plus partir en vacances.

3 Arguments POUR l'emprunt aux banques

Les projets pourraient être réalisés plus rapidement.

Le financement par les adhérents peut aussi coûter cher si on leur accorde des privilèges financiers.

4 Arguments CONTRE l'emprunt aux banques

Fragilisation de l'association si elle s'endette.

Perte de l'identité non capitaliste de l'association.

Document élève n°2 - groupe 2

Phase 2 : Travail en petits groupes (40 min)

Groupe 2 : Comment faire fonctionner les campings ?

Le GCU est très attaché à la participation de ses adhérents sous forme de l'autogestion des campings et de l'élection des dirigeants nationaux. Toute l'année, l'association nationale est administrée par un conseil d'administration et un bureau élu par les membres selon le principe « un personne, une voix ».

Travail en petits groupes 40 mn

1 Mettez en commun vos réponses précédentes de la phase 1. Complétez votre écrit avec l'apport des autres membres du groupe.

2 Vous devez réaliser l'émission matinale de 5 mn de radio camping. Vous la jouerez devant la classe. Choisissez parmi vous un journaliste et des adhérents du GCU (militant-e, jeune instituteur-ice, directeur-ice d'école expérimenté-e). Le journaliste les interrogera sur les questions ci-dessous. Chaque intervenant doit défendre le point de vue majoritaire des personnes qu'il représente (militant-e, instituteur-ice, directeur-ice d'école, journaliste). Appuyez-vous sur les arguments en encadrés pour préparer cette émission.

Deux modèles de campings coexistent :

A Le camping privé ou municipal, géré par des salariés, dont les tarifs sont plus élevés que ceux du GCU et les contraintes collectives sont faibles.

B Le GCU, camping autogéré, où les campeurs assument une part de travail (accueil, entretien, etc.) avec des tarifs bas dans une ambiance conviviale et solidaire ? Ils ont aussi un pouvoir de décision pendant leurs séjours aux campings et toute l'année.

Quels sont les avantages et les inconvénients de chaque modèle pour chaque type d'adhérent ? Faut-il maintenir le système associatif ?

L'autogestion est une valeur fondamentale du GCU

Historiquement, les campeurs du GCU doivent respecter un code moral. « Respecte les sites et leurs arbres. Achète tout ce que tu peux sur place. Au camp, ne perds jamais une occasion de mettre en pratique les principes d'entraide ».

L'espace vierge d'un terrain permet de bâtir provisoirement une utopie avec ses règles, sa morale, ses idéaux.

Le camping doit aussi susciter la curiosité, l'ouverture des esprits, le développement intellectuel et surtout le travail collectif.

L'autogestion est la réalisation des tâches et la prise de décisions par les adhérents eux-mêmes, de la façon la plus décentralisée possible. Pendant la période d'ouverture du camping, les campeurs s'organisent et gèrent le camping en assurant les services : accueil, trésorerie, sécurité, entretien, etc... Les différentes tâches sont réparties chaque semaine par une assemblée des campeurs lors d'un sympathique apéritif. Pendant la période d'hivernage, le terrain est géré par un bénévole appelé le *délégué de terrain*.

Responsabilités des bénévoles

Les délégués bénévoles des terrains sont accompagnés par 18 administrateurs nationaux, également bénévoles. 12 sont élus en AG nationale et 6 par les délégués bénévoles eux-mêmes.

Parmi les 18 administrateurs, 5 forment un bureau.

L'association nationale permet une harmonisation des pratiques et une mutualisation des ressources. Elle est en charge du respect des règles et de la sécurité (à travers l'engagement d'un des administrateurs).

L'association nationale cimenter les organisations locales. Elle est garante des valeurs.

Il y a donc très peu de salariés. Les adhérents effectuent gratuitement la plupart des tâches à tous les niveaux.

Document élève n°2 – groupe 2

Il existe deux types de campings du CGU

Les plus grands campings, souvent situés en bord de mer, comportent plus de 200 emplacements. Les responsables et les trésoriers sont rémunérés. Le nettoyage a été un temps confié à une entreprise extérieure mais, actuellement, les campeurs s'en occupent eux-mêmes, revenant ainsi à davantage d'autogestion. L'accueil reste assuré par des bénévoles. L'AG hebdomadaire subsiste pour répartir les tâches entre campeurs.

Les plus petits campings, plutôt placés à la campagne, sont toujours restés totalement en autogestion et les tâches ont toujours été assurées par les campeurs eux-mêmes.

Sur l'ensemble des 95 terrains en France, 15 sont plus grands et plus fréquentés que les autres. Ce sont des locomotives financières qui apportent les ressources qui permettent à l'ensemble des terrains de continuer à exister.

Document élève n°2 – groupe 3

Phase 2 : Travail en petits groupes (40 min)

Groupe 3 : Ouvrir l'association ou rester entre soi ? Années 1990

Pendant des dizaines d'années, seuls des enseignants et des étudiants adhérents à la MAIF (mutuelle assurance des enseignants) avaient accès au CGU. Or, dès 1949, la question de l'ouverture à des non-enseignants s'était posée. Mais cette idée d'accueillir tout le monde s'est heurtée à l'utopie de former une « élite » (terme de l'époque) enseignante ou étudiante.

A partir de 1986, la question se repose pour des questions financières car le GCU perd 2% de ses adhérents chaque année. En effet, comme le montre la pyramide des âges, les anciens adhérents restent fidèles alors que les jeunes ne rejoignent pas le mouvement en préférant d'autres types de vacances.

Travail en petits groupes 40 mn

1 Mettez en commun vos réponses précédentes de la phase 1. Complétez votre écrit avec l'apport des autres membres du groupe.

2 Vous devez réaliser l'émission matinale de 5 mn de radio camping. Vous la jouerez devant la classe dans 20 mn. Choisissez parmi vous un journaliste et des adhérents du GCU (militant·e, jeune instituteur·ice, directeur·ice d'école expérimenté·e). Le journaliste les interrogera sur les questions ci-dessous. Chaque intervenant·e doit défendre le point de vue majoritaire des personnes qu'il représente (militant·e, instituteur·ice, directeur·ice d'école, journaliste). Appuyez-vous sur les arguments en encadrés pour préparer cette émission.

Quels sont les avantages et les inconvénients de l'ouverture de l'association à tous les publics ? Quelle décision prendre pour satisfaire un maximum d'adhérents ?

Arguments pour ouvrir l'association

L'ouverture à tous est cohérente avec les valeurs du GCU : laïcité, solidarité, convivialité, humanisme.

Dans tous les milieux professionnels, des personnes souhaitent camper et sont en accord avec les valeurs GCU.

Rester entre enseignants est parfois pesant. Certains campeurs souhaitent rencontrer des gens différents ou faire venir des amis.

Les plus démunis et les jeunes ménages doivent pouvoir partir en vacances et le GCU y contribuer. Il faut réduire les inégalités dans ce domaine.

Le GCU a besoin de plus de bénévoles sur les terrains et au CA. Ceci implique qu'on recrute davantage d'adhérents.

Pour développer son activité, pour financer des investissements de plus en sophistiqués afin de mettre les terrains aux normes et rester concurrentiels il est nécessaire d'augmenter le chiffre d'affaires donc le nombre de nuitées.

De plus pour amortir les frais fixes : fonctionnement du siège, frais d'entretien de l'ensemble des campings, etc., le GCU a besoin de plus de campeurs.

Arguments contre l'ouverture de l'association aux non enseignants ou étudiants

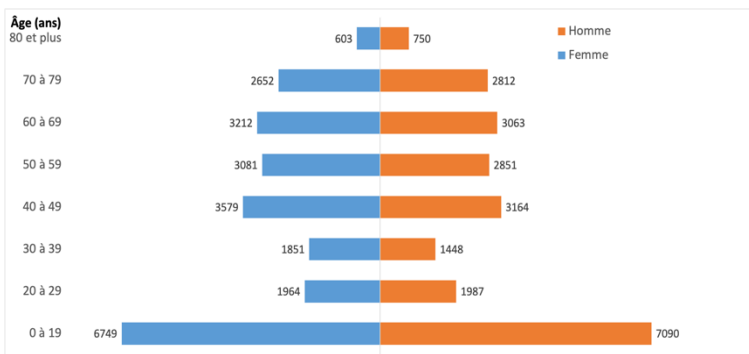
Le GCU doit continuer à s'adresser à une catégorie professionnelle précise : les enseignants et étudiants qui savent apprécier la nature, ont une vie saine et ont conscience de la propriété collective. Ils forment une grande famille.

Si n'importe qui peut s'installer, n'importe qui peut aussi envahir les terrains sans aucun contrôle.

Pour faire vivre des valeurs, il faut sélectionner les adhérents.

Il y a un risque de dilution de la culture humaniste du GCU. Le mouvement se banaliserait et perdrait son identité.

Pyramide des âges des adhérents du GCU en 2019



Document élève n°2- groupe 4

Phase 2 : Travail en petits groupes (40 min) Groupe 4 : Utopie ou rentabilité ? Années 2010

En 1935, les fondateurs du GCU étaient des utopistes. Pour eux, camper sous une tente ou dans une modeste roulotte, c'était rompre avec la sédentarité, le train-train quotidien et vivre en liberté pour profiter du calme et de la nature. Il s'agissait de se détendre, se divertir et surtout s'épanouir. L'idée était de se construire, en relation avec d'autres personnes, « une âme saine dans un corps sain ». Dans une dynamique collective, chacun doit aussi partager ses passions et ses savoirs avec d'autres.

Ainsi le GCU se développe en s'ancrant dans la résistance à l'individualisme.

Travail en petits groupes 40 mn

1 Mettez en commun vos réponses précédentes de la phase 1. Complétez votre écrit avec l'apport des autres membres du groupe.

2 Vous devez réaliser l'émission matinale de 5 mn de radio camping. Vous la jouerez devant la classe. Choisissez parmi vous un journaliste et des adhérents du GCU (militant-e, jeune instituteur-ice, directeur-ice d'école expérimenté-e). Le journaliste les interrogera sur les questions ci-dessous. Chaque intervenant-e doit défendre le point de vue majoritaire des personnes qu'il représente (militant-e, instituteur-ice, directeur-ice d'école, journaliste). Appuyez-vous sur les arguments en encadrés pour préparer cette émission.

-2.1 Les campeurs interviewés sont-ils favorables au développement des équipements « locatifs » dans les campings comme le font les campings privés ? Ou pensent-ils au contraire qu'il faut favoriser la vie sous les tentes pour rester proches de la nature ?

-2.2 Faut-il faire appel à des prestataires extérieurs pour organiser des activités ou laisser les adhérents développer leurs propres projets d'animation ?

-2.3 Autrement dit, faut-il donner la priorité aux nouvelles demandes d'individualisme des campeurs pour accroître la rentabilité ou faire vivre un idéal en gagnant moins d'argent ?

Développer ou pas des logements en location ?

Le « locatif » est composé de

-mobil-homes (211 répartis sur 25 terrains) qui sont comparables à des petites maisons autonomes,

-de bungalows toile (57 répartis sur 13 terrains) qui sont de grandes tentes déjà meublées et équipées mais sans eau courante, ni toilettes.

-de mobil-homes toilés (41 répartis sur 8 terrains) intermédiaires entre les deux structures précédentes.

Avantages :

Le locatif permet de faire du camping toute l'année (ouvert plus tôt, fermé plus tard). Les campeurs n'ont pas besoin d'acheter un équipement (tentes, duvets, vaisselle adaptée) qui est coûteux et encombrant dans un appartement, ce qui est positif pour les jeunes ménages. Il permet de découvrir le camping dans des conditions de confort adaptées au troisième âge.

Inconvénients :

La réservation est beaucoup plus chère pour les campeurs car les nuitées reviennent plus cher que le camping dans sa propre tente.

Les mobil homes ayant leurs sanitaires, les locataires ne sont pas concernés par certaines corvées de nettoyage. L'idée du partage, du collectif recule

Le camping sous tente permet de rompre avec une routine confortable toute l'année pour vivre essentiellement à l'extérieur. Au niveau matériel, le locatif s'éloigne beaucoup de l'utopie de départ.

Le camping sous tente permet de se rapprocher de la nature et de vivre beaucoup à l'extérieur ce qui est précieux dans un contexte de confinements.

Organisation des activités

Les activités (par exemple, le canoé kayak, la danse, les randonnées, la poterie, la chorale) sont soit gérées et proposées par les campeurs dans une optique de partage des savoirs soit issues d'un catalogue d'activités proposé par des prestataires extérieurs.